



Les pratiques interculturelles dans les écoles catholiques

1. INTRODUCTION

En octobre 2014, l'Assemblée Générale du Comité Européen pour l'Enseignement Catholique (CEEC) a décidé d'organiser une enquête sur les pratiques interculturelles dans les écoles catholiques des pays membres. En décembre 2014, un premier courrier a lancé cette enquête, dont les premiers résultats ont été exposés lors des Assemblées Générales de mars et septembre 2015.

Les secrétariats de l'enseignement catholique de 19 pays/régions¹ y ont répondu : Albanie, Angleterre et Pays de Galles, Autriche, Belgique Communauté flamande, Belgique Communautés française et germanophone, Bosnie et Herzégovine, Ecosse, Espagne, France, Grèce, Hongrie, Irlande, Italie, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, Suède, Suisse.

2. CONTEXTES

2.1. Le contexte « religieux »² général

2.1.1. Les chiffres

- Les 19 réponses attestent que le contexte général de la société dans laquelle les écoles catholiques se trouvent est un contexte multipolaire structuré par les religions et d'autres visions de l'existence.
- Plus de 60% de catholiques : dans 6 pays, une grande majorité d'habitants se déclarent catholiques : Autriche (65,8%), Espagne (67,8%) Irlande (84%), Italie (82%), Pologne³ (87%), Portugal (79,5%).
- De 35 à 60% de catholiques : dans 4 autres, une proportion importante d'habitants se déclarent catholiques : Belgique (43%), France (59,7%)⁴, Hongrie (39%)⁵, Suisse (38%)⁶.
- De 34 à 16% de catholiques : aux Pays-Bas, le catholicisme romain est la religion la plus importante (26,3% de la population). Tandis que 17,4% se déclarent protestants et 5% musulmans.
- Moins de 15% : dans 5 pays, la population catholique est minoritaire : en Albanie⁷, la population catholique est minoritaire (10,5%) dans un pays majoritairement musulman (57%), avec une autre minorité orthodoxe (7%) ; en Bosnie et Herzégovine, 15% de la population sont considérés comme catholiques romains (les Croates d'Herzégovine) alors que les musulmans sont 45% (en Bosnie) et les orthodoxes 36% (les serbes) ; en Roumanie, 86% de la population se déclarent orthodoxes, 10% sont romano- ou gréco-catholiques ; en Ecosse, ils sont 14%, alors que 54% se déclarent chrétiens ; en Angleterre et Pays de Galles, les catholiques ne représentent pas plus de 9% de la population, alors que 59,3% se déclarent chrétiens et principalement anglicans.⁸

¹ Dans certains pays, comme la Belgique, les régions sont très indépendantes pour organiser leur système éducatif.

² Le « contexte religieux général » est déterminé par la part de la population se réclamant de l'une ou l'autre religion et celle qui se réclame d'autres visions de l'existence.

³ L'histoire récente de la Pologne explique qu'elle constitue une région homogène en termes d'héritage culturel adossé aux valeurs chrétiennes. L'important impact de l'Eglise a aidé le pays à survivre à travers des crises graves : de sa disparition de la carte de l'Europe à l'expérience traumatique de 40 ans de communisme.

⁴ A côté de 31,5% sans religion.

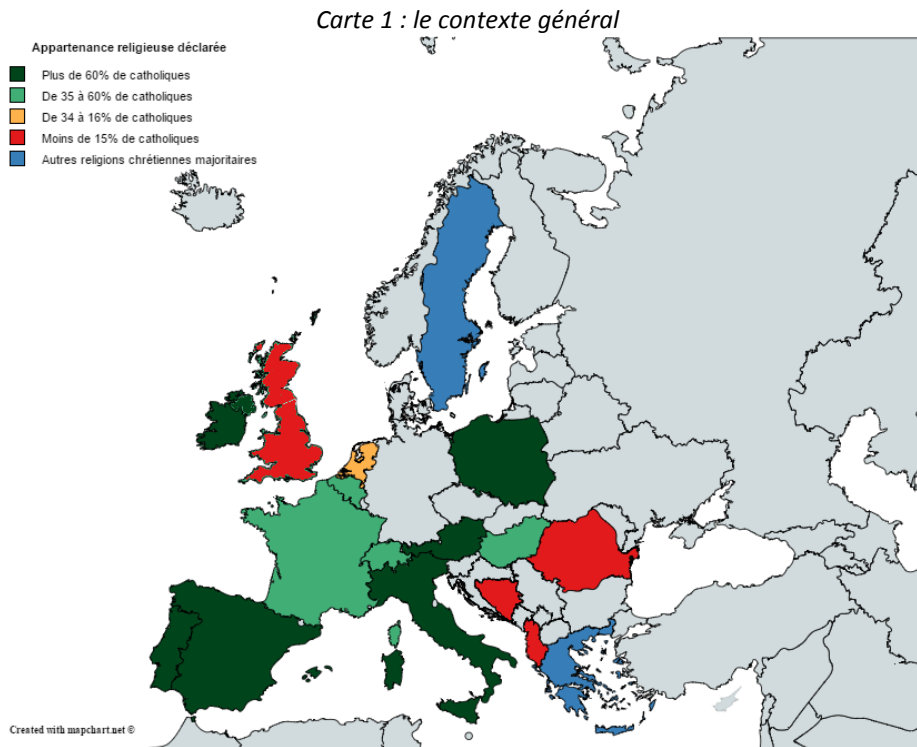
⁵ Les 2 rites : rite latin et rite byzantin. A côté de 14% de fidèles des Églises luthériennes et calvinistes et 18% sans religion.

⁶ À côté de 26,1% de protestants réformés, de 22,2% sans religion et 12,4% de fidèles d'autres religions.

⁷ En Albanie, il existe des différences de pourcentage de chrétiens (catholiques et orthodoxes) entre le Nord et le Sud du pays.

⁸ L'anglicanisme est la religion d'Etat de l'Angleterre. Le Pays de Galles n'a pas de religion d'Etat.

- Autres religions chrétiennes majoritaires : en Suède, une majorité d'habitants se déclarent luthériens (70%). En Grèce, 95% de la population sont des chrétiens orthodoxes⁹. L'Église catholique de rite latin compte +/- 50.000 fidèles¹⁰ sur une population de +/- 11.000.000 d'habitants, soit 0,5%.



2.1.2. Observations complémentaires

- Diminution de l'appartenance religieuse déclarée

Il semblerait que le contexte général manifeste une diminution de l'appartenance religieuse déclarée. Ainsi, cinq réponses signalent que le pourcentage d'habitants se déclarant appartenir à la religion majoritaire est en recul dans les 10 ou 20 dernières années : Suède (de 95% à 70%), Belgique (de très majoritaire à 40%), Ecosse (moins 11%), Autriche (de 73,35% à 65,8%). La réponse des Pays-Bas précise qu'une enquête récente (2015) révèle que 17% des répondants affirment qu'ils croient en Dieu, 25% se déclarent athées et 60% disent « croire en quelque chose », en quelque sorte des « croyants en marge » ; la réponse de l'Angleterre et du Pays de Galles précise qu'en 2001, 71,7% de la population se déclaraient chrétiens alors qu'ils n'étaient plus que 59,3% en 2011.¹¹

- Déclarations d'appartenance et pratique religieuse

La plupart des chiffres fournis se fondent sur des enquêtes plus ou moins récentes dans lesquelles les répondants déclarent appartenir à telle ou telle religion. Mais entre ces déclarations d'appartenance et la pratique religieuse, il y a souvent un écart important. Ainsi, quatre autres réponses signalent que ceux qui pratiquent leur religion sont beaucoup moins nombreux que ceux qui déclarent y appartenir : Suède (de moins en moins), Belgique (moins de 10% de pratiquants contre 43% qui déclarent y appartenir), Irlande (de 10 à 15% contre 84%) et Espagne (le nombre de pratiquants est plus petit que ceux qui se déclarent catholiques). Même en Pologne, dont le taux d'observance religieuse en fait l'un des pays les plus religieux en Europe, on trouve 40% de pratiquants contre 87% de personnes qui se déclarent appartenir à la religion catholique.

⁹ Au niveau religieux, l'Église Orthodoxe de la Grèce est autocéphale. Son autorité supérieure est assumée par le Saint-Synode présidé par l'Archevêque d'Athènes. Les membres de ce Synode sont tous les Métropolitains responsables d'un diocèse. La religion orthodoxe est la religion officielle de l'État grec et il n'y a pas de séparation entre l'Église et l'État. Légalement, l'Église dépend du Ministère de l'Éducation nationale.

¹⁰ Avec le nombre d'immigrés, elle pourrait atteindre presque le nombre des 300.000.

¹¹ Par contre, en 2001, 14,8% se déclaraient sans religion alors qu'ils étaient 25,1% en 2011 ; et, de 2001 à 2011, ceux qui se déclaraient appartenir à toutes les autres religions (musulmane, hindoue, sikh, juive, bouddhiste) sont en légère augmentation.

Ces remarques interrogent la pratique religieuse. Elles suggèrent que la forme de la pratique religieuse actuelle, est, bien souvent encore, un héritage rituel du passé.

- **Le processus d'effacement progressif du religieux**

Six réponses évoquent le fait que la société de leur pays connaît un processus d'effacement progressif d'éléments et de références religieux pour donner à l'espace public un caractère laïc, non religieux, non sacré : Suède, Belgique, Ecosse, Hongrie, Portugal et Espagne. Tandis que la réponse de la France parle d'un modèle de laïcité à la française pluriculturel et pluri religieux mais qui est interpellé par une forte montée des communautarismes et est sérieusement réinterrogé depuis les attentats terroristes djihadistes de janvier 2015.

2.1.3. *Éléments d'analyse*

2.1.3.1. *Le poids de l'histoire*

Les 19 réponses attestent que le contexte général de la société dans laquelle les écoles catholiques se trouvent est un paysage dans lequel les religions sont présentes à côté d'autres visions de l'existence. La configuration des religions dans cet espace est un résultat de plusieurs phénomènes, mais semble étroitement liée à l'histoire des pays ou régions. Sans doute quelques grands mouvements historiques expliquent-ils la configuration actuelle. Ainsi, on peut penser que :

- Le grand schisme d'Orient de 1054 explique le déploiement du rite orthodoxe en Grèce et en Roumanie essentiellement, mais aussi en Bosnie et Herzégovine et en Albanie
- Le déploiement de l'empire ottoman vers le Nord et l'Ouest, après la chute de Constantinople en 1453, et leur présence dans les Balkans jusqu'au XVIII^{ème} siècle, explique le déploiement de la religion musulmane en Albanie et en Bosnie et Herzégovine. Par ailleurs, la menace que l'empire ottoman faisait peser sur l'Autriche explique sans doute l'attachement d'une grande partie de la population autrichienne à la religion catholique.
- La réforme protestante de Luther (partie d'Allemagne, elle se répand vers le Nord de l'Europe avec lequel l'Allemagne avait d'intenses échanges commerciaux) et de Calvin (partie de Suisse, elle gagne la France, dont est originaire Jean Calvin, les Pays-Bas, l'Allemagne et l'Ecosse) de la première moitié du XVI^{ème} siècle : elle explique que, tant dans les régions du Nord de l'Europe (Suède), plus massivement, mais aussi en Europe de l'Ouest (Pays-Bas, France, Suisse) et de l'Est (Hongrie), on compte une proportion de leurs populations se déclarant protestante, même si dans ces 4 derniers pays la religion catholique reste la religion la plus importante.
- La contre-réforme de la seconde moitié du XVI^{ème} siècle explique sans doute quant à elle les fortes proportions d'habitants se déclarant catholiques en Belgique, au Portugal, en Espagne et en Italie
- L'« *Act of Supremacy* » de 1534, qui sépare l'Eglise d'Angleterre de Rome, y explique la forte proportion d'anglicans
- L'opposition au schisme anglican de la première moitié du XVI^{ème} siècle explique en partie les fortes proportions d'habitants se déclarant catholiques en Irlande et en Ecosse
- La consécration de la religion catholique comme religion d'Etat en Pologne à la fin du XVIII^{ème} siècle est pour quelque chose dans la très importante majorité catholique de ce pays
- Des dizaines d'années de communisme ont marqué aussi l'Albanie, la Bosnie et Herzégovine, la Hongrie, la Pologne, la Roumanie. Cette domination a eu des effets contrastés : en Pologne, elle a plutôt renforcé l'identité catholique ; tandis qu'elle a ravagé l'intelligentsia catholique en Roumanie.

2.1.3.2. *Deux phénomènes récents*

Deux phénomènes plus récents peuvent constituer une explication d'une certaine recomposition du paysage religieux :

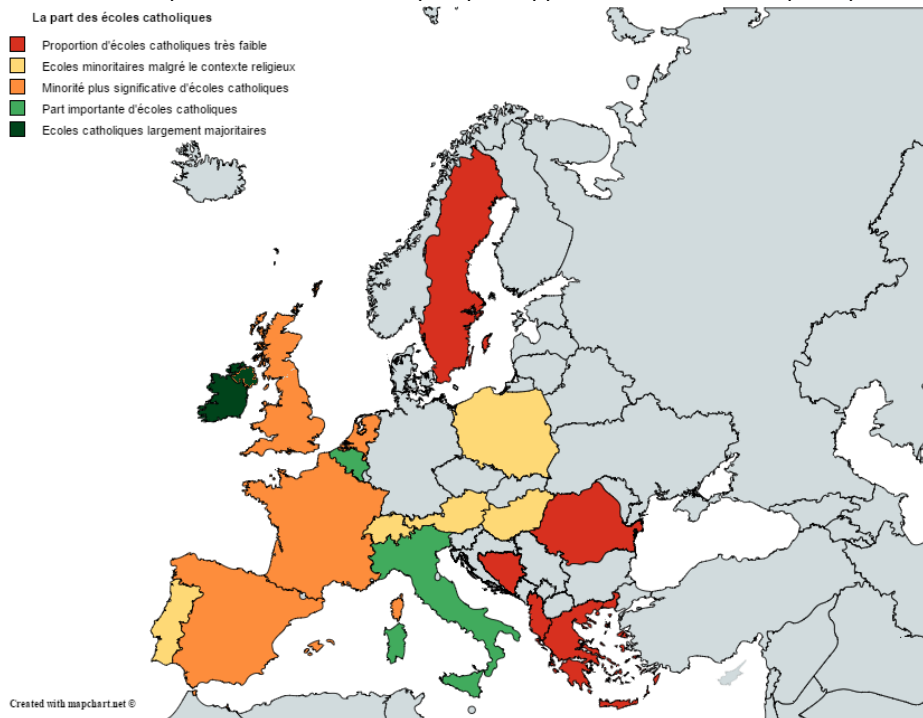
- La sécularisation d'une frange de plus en plus importante de la société. Si ce phénomène est plus ancien en France, berceau de la philosophie des Lumières, il se produit, aux dires des réponses reçues, dans d'autres pays comme la Suède, la Belgique, l'Ecosse, la Hongrie, le Portugal et l'Espagne
- Les migrations plus ou moins récentes, et même très actuelles, expliquent quant à elles la présence de franges de plus en plus importantes de populations se déclarant musulmanes, là où elles étaient quasi inexistantes, comme en Belgique, en France, aux Pays-Bas et dans une moindre mesure en Italie et en Grèce. Ces mêmes migrations drainent également de nouvelles populations catholiques, originaires notamment d'Afrique subsaharienne, vers ces mêmes pays mais aussi vers l'Europe du Nord (Suède, Norvège).

2.2. La part des écoles catholiques par rapport à celle des écoles publiques

2.2.1. Les chiffres

- Dans 5 pays la proportion d'écoles catholiques est très faible : la Suède avec seulement 3 écoles catholiques (sur 4912). L'Albanie, puisque les écoles catholiques scolarisent 1,14% de la population scolaire (avec de fortes disparités régionales). La Bosnie et Herzégovine qui compte 14 écoles catholiques (1,52% des écoles). La proportion d'écoles catholiques en Roumanie¹² et en Grèce (32 écoles catholiques pour un total de 13.588) est également très faible (+/- 0,5%).
- Dans 5 pays, malgré un contexte religieux largement catholique, les écoles catholiques sont très minoritaires : Pologne (2,5%), Portugal (2,5%), Autriche (6,25%), Hongrie (6,5%) et la Suisse où les écoles catholiques scolarisent +/- 1% de la population.
- En Angleterre et Pays et Galles, la proportion d'écoles catholiques (2142, soit un peu moins de 10% de toutes les écoles) correspond à la proportion de la population qui se déclare catholique.
- En Ecosse (20%), en France (20%), et en Espagne (18% des écoles et 25% de la population scolaire, avec des variations régionales), et aux Pays-Bas (30% des écoles primaires et 25% des écoles secondaires) elles représentent une minorité plus significative.
- Dans deux autres pays, elles représentent une part du système éducatif importante : 39,3% en Italie et 48% en Belgique FR¹³.
- En Belgique FL¹⁴ (68%) et en Irlande (50% des écoles secondaires et 91% des écoles fondamentales), elles sont largement majoritaires.

Carte 2 : la part des écoles catholiques par rapport à celle des écoles publiques



2.2.2. Eléments d'analyse : liens entre présence religieuse et implantation de l'enseignement catholique

Le paysage religieux des 19 pays ou régions qui ont répondu est donc bien le fruit de leur histoire. L'implantation de l'enseignement catholique n'est par contre pas nécessairement parallèle à l'implantation des religions dans ces 19 pays ou régions. Il a son histoire propre que cette enquête ne permet pas d'établir.

¹² Cela s'explique par la forte persécution dont ont été victimes les catholiques pendant la période communiste et qui a décimé l'intelligentsia catholique. Ce n'est que depuis quelques années qu'on assiste à une renaissance de l'école catholique.

¹³ Belgique FR : pour Communautés française et germanophone de Belgique

¹⁴ Belgique FL : pour Communauté flamande de Belgique

On peut seulement constater que :

- Il y a des pays ou régions où l'implantation de l'enseignement catholique correspond au paysage religieux : Suède et Grèce où le petit nombre d'écoles catholiques correspond à la faible minorité de catholiques ; Pays-Bas, Belgique, Irlande, Angleterre et Pays de Galles où la proportion d'écoles catholiques correspond à la proportion de la population qui s'est déclarée catholique
- Il y a ceux où cette implantation ne correspond que partiellement au paysage religieux parce que la proportion de la population se déclarant catholique est plus importante que la proportion d'écoles catholiques : Ecosse, France, Espagne, Italie
- Il y a ceux où elle n'y correspond pas du tout : Albanie, Bosnie et Herzégovine, Roumanie, Pologne, Portugal, Autriche, Suisse, Hongrie.
- Il arrive, la Pologne et l'Italie en sont de bons exemples, que les projets éducatifs des écoles publiques soient inspirés par une longue proximité avec l'Eglise catholique. Mais cet état de fait porte en lui le danger d'un recul du caractère catholique du système éducatif de ces pays, dès lors que l'Etat, sous la pression de la part laïque de la société civile, s'émancipe de la sphère catholique. La suppression des crucifix dans les écoles italiennes est sans doute le signe que ce processus est en marche.

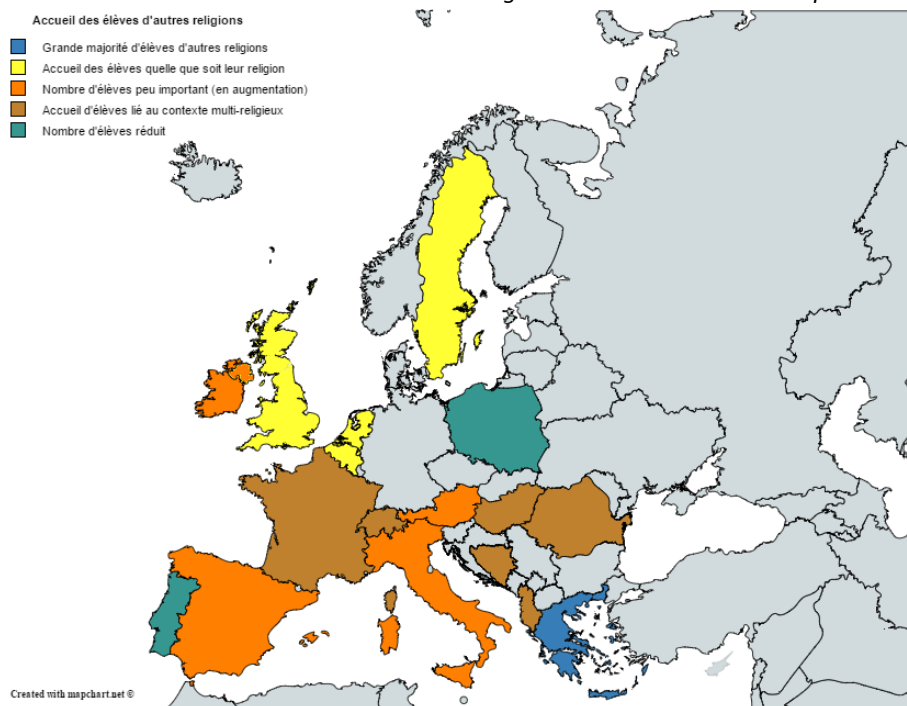
2.3. L'accueil des élèves d'autres religions dans les écoles catholiques

2.3.1. Les chiffres

- La Grèce est un cas particulier puisque le total des élèves dans les écoles catholiques est de 7.327, dont seulement 365 élèves catholiques.
- Dans cinq pays, en Suède, en Ecosse, aux Pays-Bas (ce qui est vrai pour les écoles catholiques l'est aussi pour les écoles protestantes), en Belgique, et en Angleterre et Pays de Galles (toutes les écoles catholiques financées par l'état, soit la toute grosse majorité d'entre elles) les écoles catholiques sont considérées comme des services publics fonctionnels et sont légalement obligées d'accueillir tous les enfants quelle que soit leur religion, pour autant qu'ils souscrivent au projet éducatif de l'école. Il est donc fréquent, sinon très fréquent, d'y accueillir des élèves d'autres religions. La réponse des Pays-Bas précise même que, étant donné la faible proportion de croyants dans la population totale, dans les écoles catholiques, les catholiques sont clairement minoritaires.
- En Espagne, en Italie, en Irlande et en Autriche, le nombre d'élèves d'autres religions accueillis dans les écoles catholiques augmentent dans les 10/20 dernières années, phénomène lié à des vagues d'immigration, notamment en Irlande (venant du Pakistan) et en Italie (venant d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient).
- Dans 5 pays, étant donné la répartition de la population, il est normal d'accueillir des élèves d'autres religions : en Albanie des élèves orthodoxes et musulmans¹⁵ ; en Roumanie, des élèves orthodoxes ; en Hongrie des élèves calvinistes ou luthériens. En Bosnie et Herzégovine les écoles catholiques sont ouvertes aux enfants d'autres religions, donnent priorité à l'éducation et sont les seules écoles multi-ethniques et multiconfessionnelles ; la réponse de la Suisse affirme qu'il est normal d'accueillir des enfants d'autres religions et que les écoles catholiques manifestent une attitude ouverte et tolérante, priorité étant donné aux aspects éthiques et aux valeurs.
- La réponse de la France indique que l'école catholique est catholique par son projet et non par son recrutement ; elle accueille des élèves de tous horizons.
- En Pologne et au Portugal, le nombre d'élèves d'autre religions est réduit (et même très réduit en Pologne), mais ils sont aussi bien accueillis que les élèves catholiques. Leur liberté spirituelle et leurs pratiques religieuses en-dehors de l'école sont respectées.

¹⁵ Dans le Nord du pays, le nombre d'élèves musulmans a tendance à diminuer au fur et à mesure que sont créées des écoles coraniques tout à fait gratuites.

Carte 3 : l'accueil des élèves d'autres religions dans les écoles catholiques



2.3.2. Eléments d'analyse

Dans tous les pays, il est courant que les écoles catholiques accueillent des élèves d'autres religions. L'accueil de tous est au fondement même du projet éducatif de l'enseignement catholique. C'est au nom de ce principe que les écoles catholiques de France accueillent des élèves d'autres religions. La proportion d'élèves d'autres religions accueillis est généralement en relation directe avec le paysage religieux :

- Plus le paysage religieux est homogène catholique, plus la proportion d'élèves d'autres religions accueillis est faible (Pologne, Portugal).
- Plus le paysage religieux est hétérogène (Albanie, Roumanie, Hongrie, Bosnie et Herzégovine, Suisse) ou homogène orthodoxe ou protestant (Grèce, Suède), plus la proportion d'élèves d'autres religions accueillis est forte.

Dans certains pays ou régions (Espagne, Grèce, Italie, Irlande, Autriche) le nombre d'élèves d'autres religions accueillis dans les écoles catholiques augmentent suite aux vagues d'immigration récentes.

Le fait que les écoles catholiques soient considérées comme des services publics fonctionnels dans certains pays (Suède, Ecosse, Pays-Bas, Belgique, Autriche, Angleterre et Pays de Galles) concourt à un accueil de tous. Cette observation suggère l'hypothèse suivante : mieux l'enseignement catholique est subventionné par les autorités publiques, plus il est soumis à des contraintes officielles et notamment à l'accueil de tous. Lorsqu'il n'y a pas de financement par les autorités publiques, l'enseignement catholique est plus identitaire et les écoles plus homogènes. Dans ce cas-là, les écoles peuvent choisir leur public, peuvent exiger que les convictions des familles qui demandent à inscrire leurs enfants rencontrent celles promues dans le projet éducatif de l'école. L'accueil de tous n'y est plus une obligation mais un choix.

3. EXEMPLES DE PRATIQUES¹⁶

3.1. Pratiques de dialogue interreligieux

3.1.1. Remarques générales

Les réponses de la Suède, de la Belgique FR, de l'Italie, et de l'Autriche et de la Suisse indiquent que les écoles catholiques étant ouvertes à des élèves d'autres religions, c'est le vivre ensemble quotidien qui crée des contacts et des échanges entre élèves de religions différentes. La réponse de la Bosnie¹⁷ précise que, étant donné le caractère multi-ethnique et multiculturel de l'école, les parents ont le choix entre un cours de religion catholique, des cours d'éducation religieuse islamique ou protestante ou un cours d'éthique et de morale. Un cours d'histoire des religions est commun et obligatoire pour tous les étudiants. Aucune autre école du pays n'offre un programme aussi large et riche.

À l'inverse, la réponse de la Pologne précise que cette question ne la concerne pas. C'est plutôt vers l'approfondissement de leur identité catholique que sont conduites les écoles et les équipes éducatives, pour être les témoins de la chrétienté pour ceux qui appartiennent à d'autres religions ou ceux qui sont sans religion.

Aux Pays-Bas, étant donné la diversité des publics dans l'école catholique en général, la question du dialogue interreligieux et interculturel se pose inévitablement. Néanmoins, la mise en œuvre de ce dialogue est problématique pour trois raisons : [1] comme peu d'écoles inscrivent un cours de religion dans leur cursus, il y a pénurie de professeurs de religion. Une des conséquences est qu'il y a peu de ressources expérimentées ou expertes pour aborder de manière positive ce dialogue. Même si les événements récents ont ranimé l'intérêt pour les questions religieuses, les écoles sont démunies pour les traiter ; [2] les supports matériels, les outils pédagogiques font souvent défaut. Soit les professeurs les « bricolent » eux-mêmes, soit il recourt aux produits qu'on trouve dans les maisons d'édition, avec le danger que ce commerce est sensible aux modes en la matière ; [3] en même temps, le gouvernement national tente de convaincre les écoles hésitantes de mettre en place un cours de citoyenneté. Mais cette perspective est fondée sur un concept qui fait une large place à l'autonomie du sujet aux dépens des intérêts collectifs.

Les réponses de l'Irlande, du Portugal et de la Belgique FL renvoient vers des brochures ou des sites web donnant de multiples exemples de pratiques.

- Irlande : http://www.jmb.ie/images/stories/Manual-Other_Faiths_opt1.jpg
- Portugal : <http://www.arigatouinternational.org>
- Belgique FL : <http://www.kuleuven.be/thomas/page/> ou http://ond.vvksso-ict.com/vvksomainnieuw/voet/voet.htm#_Toc343848269

Etant donné le peu de ressources dont dispose la Roumanie en matière de formation, des collaborateurs de la Fédération espagnole de l'enseignement catholique ont joué les pionniers en terre roumaine. Chaque année est organisée une semaine de formation sur le projet éducatif, sur la responsabilité des chefs d'établissement, ou sur des thèmes comme le cours de religion, l'éducation à l'interculturel et à l'interreligieux...

À côté de ces remarques générales, on trouve dans les réponses, des exemples d'expériences permettant de faire dialoguer les différences liées à l'appartenance religieuse.

¹⁶ Le document de l'Ecosse ne répond pas à cette question. La réponse de l'Espagne est complétée par l'envoi d'un dossier rapportant plusieurs expériences de ce type dans différentes écoles.

¹⁷ La réponse de la Bosnie et Herzégovine précise que, pour la suite du document, ce sont des exemples qui proviennent du Centre scolaire catholique de Sarajevo.

3.1.2. Initiatives à l'intérieur de l'école

- Préparation et participation à la journée mondiale de la prière, toutes religions confondues.
- En Roumanie, les différentes Églises chrétiennes organisent annuellement « L'octave de prière de tous les chrétiens ».
- En Autriche : « La prière pour la paix ». C'est un événement qui a lieu chaque année et qui rassemble dans une même prière, « *Voix du christianisme, de l'Islam et du bouddhisme* », des textes de chaque religion, et dont la préparation offre des possibilités de discussion et de dialogue.
- L'école albanaise Maria Ndi Ahmetare à Shkoder autorise les étudiants musulmans à arriver après le partage d'Évangile proposé aux étudiants catholiques. Souvent les étudiants musulmans demandent à pouvoir y prendre part et y manifestent parfois plus d'enthousiasme que les étudiants catholiques.
- Activités extracurriculaires – concours, excursions, programmes artistiques – à l'occasion des grandes fêtes religieuses.
- En Roumanie, un séminaire de formation des formateurs a débouché sur la production d'un livre « L'éducation pour la religion et pour la culture de la diversité »
- En Grèce, aux temps forts, comme les fêtes de la Vierge Marie ou la fête du fondateur ou de la fondatrice de la Congrégation, les élèves catholiques et orthodoxes préparent et participent ensemble à des célébrations.
- En France, deux initiatives peuvent être retenues :
 - (1) Parcours de culture religieuse : élaboré par les éditions Médiacrap au service de l'enseignement catholique français (Kim et Noé Culture).
 - (2) Le calendrier « Apprendre à Être » est un moyen pédagogique unique mis en place en collaboration avec le Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique depuis 2006 dont les objectifs sont les suivants :
 - Eveiller chez les enfants et les jeunes des valeurs de vie et les encourager à les mettre en place dans leur quotidien : la non-violence – la bienveillance – la prière – le respect de la différence – le pardon – le service des pauvres....etc.
 - Faire connaître les grands témoins de la paix (mère Teresa, l'Abbé Pierre, Gandhi, le Dalaï Lama, etc....)
 - Donner une ouverture à la culture religieuse, transmettre les valeurs de paix et de respect de chaque tradition religieuse, dans l'esprit des rassemblements d'Assise initiés par le Pape Jean-Paul II.
- En Suisse, ce dialogue se met en place durant les cours d'éducation religieuse ou d'éthique.
- En Angleterre et Pays de Galles, parmi de nombreux autres, on peut retenir les exemples de pratiques suivants :
 - Une série d'assemblées conduites par des élèves des différentes religions présentes dans l'école qui expliquent, de leur propre point de vue, un aspect clé de leur tradition ;
 - Une célébration commune des festivals d'autres religions, dans le cadre d'une « Semaine des religions du monde ». Les différents locaux de classe sont définis comme des espaces d'exposition pour chacune des religions représentées à l'école, avec des élèves de ces religions comme guides experts en matière d'objets, de musique, d'images ou de nourriture.

3.1.3. Initiatives vers l'extérieur de l'école

- Visites de lieux du culte d'autres religions : temples protestants, mosquées, synagogues, temples hindous, temples bouddhistes.
- Projets humanitaires en direction de contrées, plus ou moins lointaines, et conscientisation des différences sociales, économiques et religieuses.

3.2. Pratiques de dialogue autour des expressions de la religion

Les réponses de certains pays précisent que cette question ne se pose pas ou peu chez eux :

- La réponse de la Pologne précise que cette question ne la concerne pas.
- En Grèce, un dialogue peut difficilement être entamé sur les signes respectifs des religions parce que les élèves n'ont pas ce vécu (peu d'élèves d'autres religions que les religions chrétiennes fréquentent les écoles catholiques).

- Le problème de l'interreligieux n'existe pas vraiment en Hongrie. Comme il y a très peu de musulman ou de juif orthodoxe, le port de la kippa ou celui du foulard est très rare dans les écoles et pratiquement inexistant dans les écoles catholiques.
- La réponse des Pays-Bas précise que dans la plupart des écoles catholiques, il n'y a plus de signes religieux. À certains endroits, il y a même une interdiction pour les élèves et les enseignants d'afficher des signes ou de porter des vêtements exprimant l'appartenance religieuse.

Par contre d'autres proposent des exemples de pratiques :

- En Suède, la question du port du voile s'est invitée elle-même par le fait que des jeunes filles musulmanes ont souhaité le porter à l'école. Cette question fait débat. Certaines familles de réfugiés chrétiens, qui ont fui des pays musulmans où elles étaient persécutées, sont hostiles au port du voile. Les équipes éducatives ont décidé d'en faire un levier pour enseigner à respecter tous les autres et à faire preuve de tolérance. Mais ce n'est pas facile.
- Suite à l'introduction des croix dans les classes d'un nouveau bâtiment, des classes de 3e et de 5e ont orienté leur réflexion sur le sens de la croix en réalisant un petit montage vidéo très facilement consultable sur Youtube. Cela leur a demandé un véritable effort pour travailler la symbolique et trouver un sens fédérateur à la présence des croix dans les classes : <https://www.youtube.com/watch?v=CCK4Cl3Uq8g>.
- Les fêtes particulières des autres religions sont abordées dans la vie et le calendrier des écoles catholiques.
- La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens est une manifestation qui permet le dialogue autour des significations que les personnes des différentes religions attribuent à leur signe respectif.
- En Autriche, la préparation de l'événement « *Voix du christianisme, de l'Islam et du bouddhisme* » rend possible un travail sur les symboles religieux.
- La visite de lieux de culte d'autres religions permet de découvrir et de comprendre le sens de leurs symboles.
- Au moment de l'Avent, l'enseignante du cours de religion a construit une énorme crèche comme une bergerie dans la salle d'accueil de l'école. Des grands parents amènent les enfants et trouvent cela très intéressant car le berger a un rôle important dans leur culture et un dialogue se crée.
- En Albanie, seules deux écoles supérieures catholiques sont autorisées officiellement à afficher des symboles religieux. Officieusement, on en trouve dans d'autres écoles sans que cela choque les élèves musulmans.
- En Angleterre et Pays de Galles, le nouvel examen GCSE (*General Certificate of Secondary Education*) d'études religieuses (à 16 ans), requiert une étude de la signification religieuse des formes culturelles d'expression, cette étude se faisant dans la perspective de deux religions. De même, dans les classes d'éducation religieuse, les signes d'identité sont explorés et les élèves, ambassadeurs de leur religion, partagent avec le reste de la classe le sens que ces signes représentent.

3.3. Pratiques de dialogue interculturel

- En France, deux initiatives peuvent être retenues :
 - (1) Café théologique : à destination des enfants dans les classes du diocèse de Lille. Un temps d'échange et de pluri culture conditionnelle autour d'une thématique préparée par les adjoints en pastorales avec l'équipe éducative de l'école.
 - (2) L'association ENQUÊTE, agréée par le Ministère de l'Education Nationale, propose des outils ludiques de découverte de la laïcité et des faits religieux pour les enfants de primaire pour leur permettre de mieux comprendre le monde dans lequel ils évoluent, et favoriser la coexistence apaisée des différentes convictions religieuses ou areligieuses. Aujourd'hui en France, les questions religieuses sont souvent source de tensions entre les communautés qui se nourrissent d'une méconnaissance et d'une incompréhension mutuelle. ENQUÊTE cherche à promouvoir le vivre-ensemble, et notamment la découverte de la laïcité pour favoriser l'acceptation des convictions des uns et des autres, y compris l'athéisme. ENQUÊTE développe des outils de découverte des faits religieux à destination des enfants (7-11 ans) sous un angle laïque et non confessionnel. Il s'agit de leur permettre de mieux comprendre l'environnement dans lequel ils évoluent (que l'on parle de la construction du temps, de l'espace, des pratiques ou encore de symbolique) et de semer des graines pour permettre à ces enfants d'être en mesure, une fois adolescents ou adultes, d'évoquer ces questions sur un mode apaisé. ENQUÊTE a

choisi d'entrer par deux approches complémentaires : le jeu et l'environnement proche des enfants (les questions auxquelles ils peuvent être confrontés dans leur quotidien) et travaille à plusieurs types d'outils :

- Des ateliers qui sont animés dans des écoles et centres sociaux, à Paris, Nogent sur Marne, Lille, Marseille et Lyon ;
 - Un jeu, « l'Arbre à défis » qui est proposé aux enseignants du primaire pour leur permettre d'aborder ces sujets dans le cadre des programmes, mais aussi aux parents, aux éducateurs, aux animateurs...
 - Des formations pour être en mesure d'aborder ces sujets avec les enfants, dont un parcours en *eLearning* ;
 - Un site ressources pour disposer d'outils ;
 - Un travail de recherche-action pour dresser un état des lieux de l'enseignement de la laïcité et des faits religieux à l'école primaire en France ;
 - Et à terme, des outils complémentaires : ballades sonores, illustrations, œuvres d'art commentées, dessin animé...
- Au Portugal, l'*Instituto de Promoção Social* de Bustos développe un projet d'éducation et de conscientisation interculturelle et sociale : « *Make it possible* ».
 - En Hongrie, la question de l'interculturalité se pose surtout dans la relation entre les tziganes (les Roms) et les autres habitants de la Hongrie. Quant à l'exemple concret : dans une école de Budapest, un professeur organise des visites d'une communauté tzigane dans un village aux environs de la capitale. Lors de la visite les élèves jouent avec les enfants tziganes et les aident à faire leurs devoirs. Cela vise à de surmonter les préjugés.
 - Plusieurs réponses mentionnent les pratiques suivantes :
 - Visites à Auschwitz, au Struthof, au Mémorial de Caen.
 - Participation à des spectacles fondés sur le dialogue des différences.

3.4. Éléments d'analyse

Ces exemples de pratiques interreligieuses et interculturelles montrent à suffisance que le projet éducatif de l'enseignement catholique contribue largement à la formation du citoyen, et de manière transversale aux différents cours. Il le fait de différentes manières :

- par la promotion d'un devoir d'humanité, celui de se souvenir des souffrances subies par certaines catégories de la population et de commémorer le sacrifice involontaire des victimes. Il implique aussi le devoir moral des Etats de reconnaître leurs responsabilités et entend ainsi remédier à l'amnésie collective ;
- par le souci constant de faire dialoguer les différences, tant culturelles que religieuses. Qui dit dialoguer, dit vouloir découvrir et respecter les opinions, les comportements, les habitudes différentes ;
- par des démarches concrètes de rencontres ou de découvertes, ~~etc.~~ soit en invitant des témoins d'autres religions, soit en visitant les lieux ou les communautés d'autres religions.

Cette volonté d'ouverture aux différences, expérimentée concrètement, a deux conséquences : elle invite les élèves et les étudiants, et à travers eux leurs parents, mais également tous les membres des équipes éducatives

- d'une part, à remplacer l'individualisme ambiant par un souci du bien commun. En encourageant les visites, les rencontres, l'école catholique lance un message clair à tous les élèves : elle les invite à ne pas se replier sur eux-mêmes, ni sur leur identité. Il faut « faire société » et la construire avec tous ;
- d'autre part à approfondir les raisons de cette option fondamentale à partir de la tradition qui la fonde. En effet, entrer en relation, aller sur les chemins à la rencontre de chacune et chacun, de toutes et tous, quelle que soit leur condition ou leur appartenance est au cœur même de la démarche du Christ.

4. LE DIALOGUE INTERCULTUREL DANS LE PROGRAMME DE RELIGION CATHOLIQUE

4.1. L'enseignement scolaire de la religion catholique

4.1.1. Dans 16 pays/régions, l'enseignement scolaire de la religion catholique est possible.

Il est même obligatoire dans les écoles catholiques (jusqu'à 2h à 2 ½ h par semaine), et est parfois possible dans les écoles publiques si les parents le demandent (Belgique, Autriche, Italie, Pologne, Portugal, Espagne). En Italie, en Pologne et au Portugal les dispositions ont été établies par Concordat entre l'Etat et l'Eglise. La réponse de la Hongrie précise que les élèves protestants peuvent y suivre leur propre cours suite à un accord signé entre la Conférence épiscopale hongroise et les représentants des Eglises calviniste et luthérienne en 2006. En France, dans les écoles catholiques en Alsace Moselle (sous régime concordataire) l'enseignement de la religion catholique est possible.

4.1.2. Dans trois pays l'enseignement scolaire de la religion catholique n'est pas ou guère possible

- En Suède, il est interdit aux écoles catholiques d'enseigner la religion autrement qu'une « information sur » le catholicisme, et cela ne peut pas se faire durant le temps scolaire. Après les heures d'école, une catéchèse peut être organisée si les parents le désirent.
- En Albanie, seules deux écoles catholiques sont autorisées à organiser un cours de religion. Dans toutes les autres écoles, qu'elles soient publiques ou privées, c'est un cours de morale qui est organisé. Dans ces 2 écoles, il s'agit d'un cours de culture religieuse où une grande place est faite à la discussion et au dialogue. Les enfants et les familles en sont satisfaits parce que la connaissance d'autres religions est très précieuse dans un contexte multi religieux.
- En France, ailleurs qu'en Alsace Moselle, l'enseignement scolaire de la religion catholique n'est pas possible.

4.2. Le programme du cours de religion catholique

4.2.1. Dans 16 pays/régions, la conférence épiscopale établit le programme du cours de religion catholique

Dans 16 pays/régions, c'est l'Eglise, la conférence épiscopale, qui établit le programme, parfois avec une approbation nécessaire des autorités publiques (Ecosse, Autriche, Italie, Espagne, Roumanie). Aux Pays-Bas, même si cela contrevient à la liberté constitutionnelle d'enseignement, l'inspection contrôle le caractère démocratique des cours de religion, pour éviter les dérives communautaires ou la radicalisation.

En Angleterre et Pays de Galles, les évêques exigent qu'au moins 10% du temps d'enseignement soient consacrés à l'éducation religieuse comme le « cœur du programme de base », dont découlent tous les autres sujets. L'éducation religieuse dans les écoles catholiques est inspectée exclusivement par l'évêque diocésain.

Étant donné le peu de ressources dont dispose la Roumanie en matière de formation, le Comité européen pour l'enseignement catholique avec l'Institut Lumen Vitae de Bruxelles, a pris plusieurs initiatives pour la formation des professeurs de religion et pour la rédaction de manuels de cette même discipline.

4.2.2. Dans 3 pays tout le curriculum scolaire est décidé par l'Etat

Ici aussi la situation de la Suède et de la France est différente puisque le curriculum scolaire est décidé par l'Etat et applicable dans toutes les écoles. En Albanie, ce sont les écoles autorisées à organiser le cours de religion qui établissent le programme. Les autres écoles catholiques organisent un cours de morale, qui traite aussi de thèmes religieux. Les chefs d'établissement veillent au respect des différences religieuses. Dans tous les cas, les cours de religion et de morale ne sont pas confiés à des laïcs mais à des religieuses et des prêtres.

4.3. Le dialogue interreligieux et interculturel dans le programme de religion catholique

4.3.1. *Le dialogue¹⁸ entre l'identité catholique et d'autres visions de l'existence dans le programme de religion catholique*

Les programmes de religion catholique dans les pays/régions où la conférence épiscopale les établit, possèdent une dimension interculturelle permettant le dialogue entre l'identité catholique (largement développée) et d'autres visions de l'existence. C'est une compétence explicite à développer que l'on trouve dans les programmes de tous les niveaux. Certains précisent même que le dialogue est au cœur de la dynamique du cours de religion catholique.

La réponse de l'Angleterre et Pays de Galles note que la question semble confondre les questions distinctes de dialogue interculturel et dialogue interreligieux. Elle précise aussi que, dans de nombreuses écoles catholiques, la population est beaucoup plus multiculturelle que dans d'autres types d'écoles.

La réponse de la Hongrie précise que c'est surtout en terminale que l'on traite le thème de l'œcuménisme et qu'on présente les grandes religions du monde.

EXEMPLES

- Le mode de relation pédagogique qui vise à faire des élèves des partenaires de la recherche de sens, et les interactions qui sont suscitées entre eux.
- Le traitement des questions d'existence sur lesquelles sont portés les regards croisés des sciences et des sciences humaines, des diverses traditions religieuses et philosophiques et des ressources de la foi chrétienne. Exemple : Travailler la question « Violence légitime ou non ? » en réfléchissant aux diverses formes de violence (médiatique, technologique ...), en découvrant les violences dans diverses cultures et religions, en s'interrogeant sur les paroles et les actes de Jésus dénonçant la violence.
- Le sens des fêtes religieuses, catholiques et d'autres religions, est discuté au cours de religion catholique.
- Invitation aux élèves de l'enseignement secondaire à participer à des séminaires qui promeuvent le dialogue interreligieux ou proposer à leurs enseignants des formations montrant l'intérêt et les respect à avoir pour les traditions, coutumes, signes, symboles ou langages des autres religions.
- Un parcours progressif et cohérent, tout au long du cursus scolaire, du développement de la compétence à entrer dans la compréhension des autres religions et d'entrer en dialogue avec ceux et celles qui les pratiquent : depuis l'école maternelle, puis à l'école primaire, ensuite au premier degré de l'enseignement secondaire pour terminer en fin de secondaire.
- Des échanges et débats avec des témoins d'autres religions invités en classe lors du cours de religion catholique.
- Dans le cadre du cours de religion catholique, visites de lieux de culte d'autres religions.
- Les élèves construisent le coin religieux avec leur enseignant : il leur propose d'apporter des objets importants pour eux ou leur religion. Des élèves apportent un Coran et d'autres objets. Le Coran est exposé avec la Bible.
- En Angleterre et Pays de Galles, tous les programmes de religion catholique doivent proposer un enseignement sur le judaïsme et les autres religions majeures, ainsi qu'une découverte des autres confessions chrétiennes, et comment celles-ci se rapportent à la foi catholique. Dans les écoles où il y a des élèves non-catholiques, cela se fait d'une manière telle qu'elle encourage le dialogue œcuménique et interreligieux. Souvent, les élèves qui appartiennent à d'autres traditions religieuses apportent une grande richesse à ce dialogue.

La réponse de la Pologne précise que cette question ne la concerne pas.

La réponse des Pays-Bas renvoie aux remarques générales qu'elle formule à propos des exemples de pratiques.

¹⁸ Étant donné leur situation, la Suède et la France n'ont logiquement pas répondu aux questions suivantes.

4.3.2. La connaissance des différentes cultures et la confrontation des points de vue dans le programme de religion catholique¹⁹

Le document de la Belgique FR précise : oui. Mais pas par une approche systématique et comparée. Il le fait dans une confrontation des points de vue à partir d'une question d'existence. Il ne s'agit pas seulement de « parler sur... » les autres religions mais de donner la parole aux autres religions ou philosophies, dans le cours de religion et dans l'école, par des témoins vivants, par des documents et par la parole des élèves de convictions différentes.

Toutes les réponses confirment que la rencontre avec d'autres traditions et cultures et la discussion des différents points de vue fait partie intégrante du programme de religion catholique. À tous les niveaux et dans toutes les formes d'enseignement. Ce programme vise à développer l'agir moral chrétien, attentif à la promotion du bien commun et au souci des autres. Il cherche à développer le sens des responsabilités des élèves envers la personne, la communauté et le monde.

EXEMPLES

- Cette approche est confirmée par un témoignage d'une enseignante en Belgique Fr : « *En religion, les parties d'une thématique s'articulent harmonieusement autour de l'enracinement existentiel, des apports culturels, y compris le point de vue des autres traditions religieuses ou philosophiques et des ressources du christianisme. Tous les élèves expriment leur point de vue dans le respect de nos valeurs communes, ils sont donc mes alliés depuis des années dans des débats qui se veulent démocratiques. Ensemble, nous partageons nos questionnements et je constate que les miens sont aussi les leurs. Ensemble, nous marchons sur le long chemin de la raison basée sur le respect de l'autre, l'écoute et l'esprit de tolérance. Ensemble, petit à petit, nous tentons de construire un monde plus juste et plus équitable où personne ne restera sur le quai d'une gare* ».
- Les expériences de foi d'autres religions vécues par des élèves sont discutées au cours de religion catholique.
- En Angleterre et Pays de Galles, en fonction de la composition des écoles, le cours d'éducation religieuse peut fournir une occasion de dialogue entre les différents points de vue. Par contre, la question du dialogue interculturel n'est pas principalement le travail du cours d'éducation religieuse. Elle relève plutôt de la responsabilité de l'ensemble de l'école, tant au sein des programmes qu'en-dehors d'eux.

La réponse des Pays-Bas renvoie aux remarques générales qu'elle formule à propos des exemples de pratiques.

5. LE DIALOGUE INTERCULTUREL DANS LES PROGRAMMES AUTRES QUE LE PROGRAMME DE RELIGION DANS LES ÉCOLES CATHOLIQUES

5.1. Les programmes autres que le programme de religion dans les écoles catholiques

5.1.1. L'exception belge

Seules les écoles catholiques belges disposent de la liberté d'établir leurs propres programmes, dans le respect des référentiels de compétences communs à toutes les écoles. À les lire et à les voir mis en œuvre, on constate que, loin de les contrarier, cette liberté favorise grandement les pratiques interculturelles.

5.1.2. Dans les autres pays

En Suède, en Irlande, en Autriche, au Portugal, en Roumanie, en France, en Bosnie et Herzégovine les programmes autres que le programme de religion catholique sont élaborés par l'Etat (par les 10 cantons en Bosnie et Herzégovine) et les écoles catholiques doivent les suivre.

¹⁹ Les documents de l'Ecosse et de l'Espagne ne répondent pas à cette question.

C'est aussi le cas en Italie, en Pologne, en Hongrie et en Espagne. Mais, en Italie, une grande liberté est laissée aux écoles pour les adapter à leur projet éducatif, tandis qu'en Espagne, une petite marge d'autonomie est laissée aux écoles pour compléter les plans d'étude. En Pologne et en Hongrie, l'État définit les éléments fondamentaux des programmes nécessaires à la préparation des évaluations externes. Mais il reste des marges de liberté aux écoles (en Hongrie, 10% du temps) : l'enseignement catholique investit ces marges pour fournir des opportunités d'apprentissage aux enfants et aux jeunes adultes concernant l'individu comme personne, le développement personnel, les valeurs morales, la préparation à la vie de famille, l'héritage culturel et l'histoire récente²⁰. Mais il s'agit plutôt d'y renforcer l'identité catholique.

La réponse de la Suisse précise que les objectifs de certification doivent être atteints, ce qui laisse une place limitée pour les programmes propres aux écoles catholiques.

La réponse des Pays-Bas renvoie aux remarques générales qu'elle formule à propos des exemples de pratiques.

5.2. La place réservée à la connaissance des différentes cultures dans les programmes autres que le programme de religion dans les écoles catholiques

La réponse de la Suisse précise que les programmes autres que celui de religion catholique font place à la connaissance des différentes cultures.

C'est le cas aussi en Italie où, pour toutes les matières du premier cycle, il est prévu de développer la compétence à se comprendre soi-même et à comprendre les autres, et la compétence à reconnaître et apprécier les différentes identités, les traditions culturelles et religieuses dans une optique de dialogue et de respect réciproque.

En Espagne, il y a, dans les programmes, un espace pour la découverte et l'étude d'autres cultures, vues de différents points de vue : historique, artistique, littéraire, religieux...

En Belgique, classiquement, ce sont davantage les programmes de cours de sciences humaines qui initient à la connaissance des différentes cultures dans leur dimension historique ou géographique (géographie physique ou géographie humaine). Les programmes de cours de français laissent place à la découverte de textes et d'auteurs d'autres cultures. Les programmes des cours de langues modernes invitent toujours à la découverte des espaces culturels où elles se déploient. Les programmes des cours de langues anciennes font de même, et le contact avec des cultures anciennes, s'il ne peut déboucher sur une rencontre physique, peut quand même donner à penser.

La réponse des Pays-Bas renvoie aux remarques générales qu'elle formule à propos des exemples de pratiques.

EXEMPLES

- La réponse de la Suisse donne comme exemples : les échanges entre étudiants et les classes hétérogènes.
- En Roumanie, chaque établissement scolaire est une école chrétienne qui a comme intérêt principal d'associer l'acquisition des connaissances, la formation intégrale des jeunes et la transmission des valeurs évangéliques, la collaboration harmonieuse et le respect réciproque ; chaque école est ouverte à tous les élèves, sans exclusion de personne à cause de ses convictions religieuses ou de sa situation sociale. Ainsi, des familles orthodoxes, musulmanes ou juives commencent à mettre leurs enfants dans les écoles catholiques, considérées comme plus attentives à la formation morale des jeunes.
- En Italie, les équipes éducatives des écoles fondamentales sont encouragées à faire de la présence d'enfants de cultures et de religions différentes un levier d'action pédagogique efficace pour le dialogue interculturel.

²⁰ La réponse de la Pologne précise en outre que le plus gros problème que les écoles catholiques rencontrent, c'est l'idéologie du genre à laquelle elles résistent par l'éducation des équipes et des parents.

- Le professeur hollandais, Marike van Kouwen, dans un article récent, décrit deux méthodes pédagogiques d'« apprentissage naturel » du dialogue : l'étude comparative des religions (développée par Henri Rijkssen) et une méthode fondée sur la comparaison des modèles culturels (développée par Hans Dalhuijsen). Grâce à ce modèle, les élèves apprennent à percevoir de manière positive les intentions et les comportements des autres.
- En Belgique FR – Témoignage : « *En sciences humaines, nous portons un regard attentif sur les droits de l'homme et les libertés en parcourant l'histoire des droits que nous avons acquis au prix de nombreuses luttes. Nous nous interrogeons sur les autoritarismes qui ont fait chavirer le monde dans l'immonde, nous abordons l'humanisme dans ce qu'il a de plus beau, nous regardons les hommes d'ici et d'ailleurs qui vivent dans des conditions indignes, nous abordons la mondialisation avec son lot de progrès mais aussi d'injustices* ». Toujours en Belgique FR : il s'agit d'un module de formation proposé tant aux enseignants du fondamental qu'à ceux du secondaire. Il s'est mis en place grâce au groupe « Les Voisins » : groupe de « Réflexion-action » sur le dialogue interculturel à l'école, en partenariat avec le théâtre-action, le Centre chrétien pour les relations avec l'Islam « *El Kalima* », le Centre Bruxellois d'Action Interculturelle, le Service diocésain de l'enseignement fondamental de Bruxelles-Brabant.
Objectifs : découvrir des outils et des méthodes pour optimiser la communication dans les classes et avec les familles.
Méthodologie ; à partir de jeux et d'exercices :
 - Réfléchir et travailler les notions de code, norme, tabou, croyances et valeurs.
 - Apprendre à se décentrer et à devenir plus conscient de son système de valeur.
 - Décoder, à partir de témoignages, certaines expressions culturelles ou religieuses.
 Présentation de l'outil d'analyse "Iceberg" inspiré de Margalit Cohen-Emerique²¹.
Utilisation des propositions de Dennis Gira²² dans "Le dialogue à la portée de tous- ou presque".

6. UNE PRATIQUE PARTICULIÈREMENT PERTINENTE²³

En guise de conclusion, les répondants ont été invités à mettre en évidence une pratique mise en place dans les écoles, particulièrement pertinente pour relever le défi du dialogue interculturel. On constate que peu de réponses ont choisi de mettre en évidence une pratique en guise de conclusion. Les voici telles qu'elles ont été formulées.

6.1. Albanie

La réponse ne se termine pas sur la mise en évidence d'une pratique, mais sur des considérations concernant la généralisation d'un cours de religion dans l'enseignement. La Commission nationale de l'enseignement catholique en Albanie n'y est pas favorable. Elle estime que la formation culturelle et éthique des enseignants pourrait engendrer le risque que certains enseignants pourraient manipuler ou désinformer les enfants.

6.2. Angleterre et Pays de Galles

Il y a un tel éventail de situations différentes, de combinaisons diverses de contextes interculturels et/ou interreligieux, et tant de stratégies et exemples de bonnes pratiques, qu'il est impossible de mettre en évidence une seule pratique. De plus amples détails peuvent être trouvés dans « *Catholic Schools and Others Faiths* » et « *Meeting God in Friend and Stranger* », deux documents publiés par la conférence épiscopale.

6.3. Autriche

Le dialogue interculturel est au cœur du projet des écoles catholiques et nous ne souhaitons pas mettre en avant un projet.

²¹ Margalit Cohen-Emerique est docteur en psychologie, expert en relations et communication interculturelle.

²² Denis Gira est un théologien, chercheur et écrivain français d'origine nord-américaine. Spécialiste du bouddhisme, il est professeur honoraire à l'Institut catholique de Paris.

²³ Les documents de l'Ecosse ne répondent pas à cette question.

6.4. Belgique FL

La réponse de la Communauté flamande de Belgique rappelle le cœur même du projet éducatif de l'école catholique en Flandre. Il est formulé en termes de projet pour demain à travers le concept de « *katholieke dialoogschool* », « école catholique du dialogue ». De quoi s'agit-il ?

Au carrefour de l'enseignement, de l'Eglise et de la société, l'école catholique du dialogue accueille à bras ouverts toute personne, quelle que soit son appartenance philosophique ou religieuse. Sans exception, elle invite tous les élèves (internes, stagiaires, étudiants), les parents, les membres des personnels, les organisateurs à participer à son projet éducatif. À partir de son inspiration chrétienne, elle veut aider chacun et chacune à relever ce défi, mobiliser et responsabiliser tout un chacun.

- **Comme école**, elle est convaincue qu'un enseignement de qualité est plus que la simple instruction. L'enseignement forme les individus comme des personnes libres, compétentes et solidaires, qui peuvent trouver un sens et un but à leur vie et à leur vie en société. Apprendre à apprendre, apprendre à travailler, apprendre à vivre (ensemble) vont de pair à l'école. Leur formation prépare les enfants, les jeunes, les adultes pour le monde de plus en plus complexe d'aujourd'hui et de demain. Ils apprennent à explorer ce monde et se préparent à y prendre leur place avec engagement, sens critique et créativité. Cette école est une école inclusive. Elle est attentive aux talents uniques de chaque élève, avec une attention particulière à qui se trouve en difficulté.
- **Comme école catholique**, elle travaille à partir de l'expérience fondamentale que l'homme et le monde sont à la fois un don et une tâche. Embarquée dans un réseau de relations avec les autres êtres humains, avec la société toute entière, avec le monde, la liberté humaine est une liberté donnée, appelant à la responsabilité. Confiante que le mystère le plus profond de la réalité est l'amour, l'école prend cet amour - tel que le décrit la Bible et tel que Jésus l'a incarné – comme guide pour l'éducation, la vie et la vie en société. L'espérance chrétienne qui jaillit de cet amour et de la foi en la résurrection oriente l'école dans ses objectifs et son fonctionnement.
- À partir de cette vision de l'homme et du monde, **l'école catholique du dialogue**, en cette période de pluralisme philosophico-religieux, invite chacun à rechercher le dialogue avec l'autre, avec tout l'homme et avec tous les hommes. À cette fin, elle réunit les chrétiens, les musulmans, les juifs, les autres croyants, les humanistes non-croyants avec tous ceux qui veulent trouver un sens à leur vie et à la vie en société. En échangeant avec tout le monde, chacun apprend à façonner sa propre identité, et en la découvrant, y réfléchir et l'approfondir. À partir de la mission qui est la sienne, l'école fait alors entendre, d'une manière contemporaine et contradictoire, la voix chrétienne dans cet échange. Elle crée ainsi un espace de parole pour ceux qui ont des difficultés à la laisser advenir.

Faire l'école de cette façon, exige un engagement soutenu de tous et offre un espace pour la croissance et la diversité. À travers ce dialogue, l'école catholique s'enrichit elle-même, et elle renouvelle son inspiration chrétienne dans le contexte actuel. À partir de la tradition dans laquelle elle se trouve, et en dialogue avec son environnement, l'école catholique du dialogue veut être un terrain d'entraînement pour la vie (ensemble) dans un monde qui se caractérise par la diversité et la différence. Apprendre de manière critique et créative à se mesurer avec ce que l'on a en propre et ce qui est différent, avec ce qui unit et ce qui différencie, permet aux gens de contribuer à une société ouverte, porteuse de sens, tolérante et durable, où il y a une place pour chacun – un monde dont Dieu lui-même rêve.

6.5. Belgique FR

Il ne s'agit pas vraiment d'une pratique, mais d'une manière de vivre son métier dans une école catholique. Témoignage d'une enseignante du cours de religion catholique :

« Tous les jours, nous sommes en éveil, nous refusons l'exploitation des hommes par leurs frères, nous sommes vigilants face à l'abus de pouvoir, aux extrémismes de tous bords et aux intolérances. Et croyez que si, demain, je vivais mon métier comme un passage dans des classes nombreuses et sans âme, sans réflexion sur le monde qui m'entoure, enfermée dans mes certitudes, mes livres, mes programmes, mes savoirs, j'abandonne ce métier. Celui-là, je l'ai choisi parce qu'il est profondément humain, parce qu'il permet à des jeunes en difficulté de redonner du sens à leur vie, parce qu'il permet d'être vivant, parce qu'il me permet des rencontres des gens formidables qui me font grandir tous les jours... »

Nous invitons adultes et jeunes à réfléchir à ce que le « vivre ensemble » implique : « qu'il est bon que j'existe, qu'il est bon que tu existes et qu'il est nécessaire que nous existions ensemble ». Nous invitons les jeunes, nos jeunes, à préserver ce trésor qu'est la démocratie, à être attentif à tout ce qui pourrait nous faire perdre nos libertés, si fragiles, et que nous croyons pourtant acquises pour toujours. »

6.6. Bosnie et Herzégovine

Sur 1300 étudiants, 800 sont en école fondamentale, 250 au gymnasium et 220 dans une haute école médicale. Dans l'enseignement obligatoire un tiers ne sont ni catholiques, ni Croates et en haute école il y avait l'an dernier un peu moins d'élèves croates (104) que de musulmans (110) et de Serbes (18). Ces chiffres indiquent qu'il s'agit d'une vraie coexistence et de multiethnicité. C'est aussi le signe et la confirmation de la possibilité et de la nécessité d'une coexistence et d'un dialogue interculturel.

6.7. Espagne

La réponse se termine par la promesse de faire parvenir prochainement un document de synthèse de quelques expériences des écoles catholiques en matière de dialogue interculturel et interreligieux.

<http://www.escuelascatolicas.es/pedagogico/Paginas/ProyectoEgeriaparalaintegraciondelalumnadoinmigrante.aspx>

6.8. France

Association « **coexister** » : une intuition, la coexistence active, vécue par le travail commun, l'unité dans l'action, à trois niveaux dans 20 groupes locaux : par le dialogue, par la solidarité et par la sensibilisation. Dans chacun de ces pôles d'activités sont proposés différents projets, des programmes ou des événements, qui utilisent des moyens différents pour créer du lien sur la base de la diversité religieuse. Au-delà de ces trois principaux pôles d'activité vécus dans les groupes locaux, l'équipe nationale propose également des projets de formation et de vie commune.

Dialogue – Le pôle dialogue vise à une meilleure connaissance de soi et des autres. On peut y organiser une visite de lieux de cultes, un débat, une conférence, un repas partagé un soir de fête, une exposition ou une séance de cinéma. Tout est bon pour trouver un prétexte à la découverte de ce qui fait que l'autre est différent de moi.

Solidarité – Le pôle solidarité vise à offrir des expériences de services à des jeunes qui ne partagent pas la même identité ou la même conviction. Lorsqu'ils disent « je suis » ou « je crois » ils sont d'accord pour ne pas être d'accord. Mais lorsqu'ils disent « je fais » ils le font ensemble au profit de l'intérêt général. Après des personnes âgées, des sans-abri ou des orphelins, par le biais du don du sang, de la collecte de vêtements ou de jouets, le pôle solidarité recentre les individus vers un objectif commun tout différents qu'ils soient.

Sensibilisation – Le pôle sensibilisation quant à lui offre des ateliers et des outils de lutte contre les préjugés. En allant rencontrer collégiens, lycéens, étudiants ou entrepreneurs, les jeunes de Coexister peuvent témoigner de leur expérience au sein d'un groupe et porter haut le message de la coexistence active au service du vivre-ensemble. Par le biais d'outils pédagogiques très précis, ils peuvent par la même occasion aider au décryptage du principe de liberté de conscience et de religions, à l'apprentissage de la laïcité à la déconstruction des clichés pour motifs religieux.

Formation – Conscients que l'action d'un mouvement comme Coexister nécessite des connaissances solides sur le fait-religieux et le management interculturel, a été instauré un plan de formation visant à répondre à la double nécessité de développer une culture commune chez ses membres et de leur permettre l'acquisition des compétences nécessaires à la mission spécifique qui leur est confiée.

C'est ainsi que sont proposés des formations sur les religions représentées en France, sur la laïcité, sur des savoirs-être complets sur la posture du dialogue interreligieux et des savoir-faire précis sur la mise en œuvre de projet organisés par des moins de 35 ans et, enfin, sur outils de l'interculturel.

6.9. Grèce

La Pastorale scolaire dans chaque école organise des célébrations, des sessions des formations, des temps forts pour les élèves catholiques et orthodoxes ; c'est une pastorale qui s'adresse à tous les élèves et même au personnel de l'école. Un autre point à signaler c'est l'Œcuménisme. Nos écoles sont des phares d'œcuménisme ; cela est une richesse, un point commun qui nous unit en tant que chrétiens, une tradition à conserver et à faire évoluer. Nous avons le souci de garder notre caractère propre : "La mission œcuménique d'une école catholique en milieu orthodoxe majoritaire". Cet œcuménisme est vécu dans le quotidien, dans les familles mixtes (un conjoint catholique-un conjoint orthodoxe) qui sont assez nombreuses ; il est vécu dans sa vraie dimension : la richesse de deux spiritualités et de deux traditions. A cela, on doit ajouter que les écoles catholiques sont pour l'environnement orthodoxe de la Grèce, un des rares pôles de connaissance et d'approche de l'Église catholique en Grèce.

6.10. Hongrie

En Hongrie le défi du dialogue interculturel n'est pas pertinent.

6.11. Irlande

Les écoles catholiques irlandaises ne sont pas simplement des écoles pour catholiques. La pratique qu'elles veulent mettre en avant est l'invitation bienveillante faite aux étudiants d'autres religions ou sans religion de rejoindre les écoles catholiques. Les parents de ces étudiants sont prévenus que le projet éducatif et les pratiques de l'école trouvent leur source dans la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Dans presque tous les cas, ces familles sont heureuses de participer à tous les aspects de la vie d'une école catholique.

6.12. Italie

Dans toutes les écoles italiennes, publiques ou catholiques, la présence et l'usage d'un calendrier multiculturel et interreligieux permet à chaque communauté de se sentir reconnue et est l'occasion pour tous d'entrer dans un dialogue interculturel.

6.13. Pays-Bas

Le témoignage de Michael Buykx²⁴ constitue une bonne conclusion de la réponse des Pays-Bas. Michael Buykx est philologue classique, théologien, professeur de religion et diacre. Il explique qu'il souhaite entreprendre un voyage avec ses élèves. Combinant des sujets personnels et des thèmes plus cognitifs, ce voyage vise moins la découverte cognitive des religions que l'approfondissement de ce en quoi l'on croit. Si dans ce cours de religion, un athée approfondit son athéisme, l'objectif est atteint. Cette recherche se fonde sur les concepts de base de la vie et la mort, la dignité humaine, la honte, la communauté, la transcendance, le pardon, l'exclusion, l'avenir et « la connaissance du cœur ». L'objectif est de former des citoyens capables de se former un jugement éthique.

6.14. Pologne

Le dialogue interculturel lance un défi à l'éducation pour assumer la pleine responsabilité de l'identité culturelle et religieuse, l'identité d'école catholique fondée sur le Christ. Il lance le défi de créer une entité scolaire qui soutient les étudiants, les professeurs aussi bien que les parents. Si nous ne maintenons pas et ne respectons pas notre propre identité, ce dialogue interculturel ne peut pas être honnête et cohérent. Les écoles catholiques doivent assurer une formation intellectuelle et spirituelle de façon responsable et la baser sur les enseignements de St Jean-Paul II aussi bien que ceux de Benoît XVI.

6.15. Portugal

La visite et l'étude de lieux de culte d'autres religions permettent une réflexion avec les élèves sur la valeur du dialogue interculturel pour la construction de la paix.

6.16. Roumanie

Un exemple de bonne pratique mise en place par les Collèges Nationaux Catholiques de Roumanie est le fait que chaque rentrée des classes est une Fête liturgique à laquelle participent tous les acteurs éducatifs impliqués : élèves, professeurs, prêtres, personnel administratif, parents, d'autres invités.

6.17. Suède

Le « *Nations Day* » : un jour par an, nous mettons à l'honneur une communauté linguistique, culturelle ou nationale. Ce sont les parents de cette communauté qui établissent le programme. Il comporte des activités culturelles (danse et chant), des activités d'apprentissage (par exemple : comment compter ?), une découverte de l'histoire et de la géographie de cette communauté et, c'est l'activité la plus appréciée, la cuisine typique.

6.18. Suisse

Les classes hétérogènes, les échanges d'étudiants parlant une autre langue et originaires d'autres régions ou pays.

²⁴ Michael Buykx est philologue classique, théologien, professeur de religion et diacre.

7. LES ENJEUX ET LES DÉFIS DU FUTUR

7.1. Les défis

Sur base des initiatives présentes et présentées en détails dans les chapitres précédents, une question se pose inévitablement : quels sont les enjeux et les défis du futur pour les enseignements catholiques en Europe ?

Le paysage religieux des pays et régions qui ont répondu à cette enquête, s'est recomposé en permanence sous la pression des mutations historiques. Dans un monde globalisé où les mouvements des populations, des idées et des cultures sont sans doute en train de s'accélérer, cette évolution se poursuivra inévitablement. En effet, le flux migratoire qui concerne les 18 pays/régions qui ont participé à cette enquête, n'est pas prêt de se tarir. La riche Europe vieillissante restera longtemps encore un pôle d'attraction pour les jeunes populations des pays pauvres qui l'environnent.

On peut donc croire que le futur paysage va vers une hétérogénéité grandissante. La rencontrer est sans doute le défi de demain pour les enseignements catholiques. Faire dialoguer les différences à travers des pratiques interculturelles et interreligieuses s'inscrit donc aujourd'hui comme un des fondements de base du projet éducatif de l'enseignement catholique européen. Les nombreux exemples de pratiques diverses et originales rapportées dans les différentes réponses à cette enquête montrent que, pour relever ce défi, les enseignements catholiques ne sont pas démunis. Partout, mais plus encore là où la nécessité s'en est fait davantage sentir, ils ont fait preuve d'intelligente créativité, de généreuse inventivité.

Une question reste néanmoins posée : comment ne pas « perdre son âme » tout en permettant le dialogue des différences et en encourageant les pratiques interculturelles que l'Eglise d'aujourd'hui promeut ? Comment tenir ensemble ouverture à tous et enracinement dans la conviction chrétienne ?

C'est une question devant laquelle certains enseignements catholiques se sont trouvés affrontés plus tôt que d'autres, et les solutions qu'ils ont commencé à y apporter suggèrent trois pistes pour relever les défis actuels.

7.2. Trois pistes pour les rencontrer

Ces trois pistes se fondent sur la conviction que la rencontre, les échanges interpersonnels constituent une solide ressource pour aller de l'avant.

7.2.1. Les échanges d'enseignants

La première piste suggère d'aller à la rencontre des autres, d'établir des relations interpersonnelles vivantes. C'est en allant découvrir sur place, en allant expérimenter concrètement les pratiques de dialogue interreligieux et interculturel imaginées ailleurs, que le partage de ressources portera le plus de fruits.

7.2.2. Les formations

Dans la même logique, les formations permettent un partage d'expériences ou d'expertises et peuvent aider celles et ceux qui ne voient pas encore quel chemin suivre. Ces formations rencontreront un double objectif :

- (1) Approfondir notre identité
- (2) Au sein de notre identité, comment faire face à la différence

7.2.3. Un colloque international

Son objectif est d'établir une communauté de vues, une communion d'idées sur l'analyse de la situation des différents enseignements catholiques en Europe par rapport à la question du dialogue interreligieux et interculturel, et sur les actions à entreprendre pour relever les défis de l'avenir en ce domaine.